

## La parole priée

*26*Parlant à la foule en paraboles, Jésus disait : *‘Il en est en du règne de Dieu comme d’un homme qui jette le grain dans son champ : nuit et jour, 27qu’il dorme ou qu’il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.*

Seigneur, ‘Tout et tout de suite’ est la règle de vie d’aujourd’hui ! Pas de temps pour une écoute ‘vraie’ des amis, des proches, pas de temps pour me poser écouter la vie qui sourde en moi.... Père apprends-moi la patience, la patience envers moi-même, la patience envers les autres à l’image de ton infinie patience : depuis la création, tu attends que la Semence, ta Parole, grandit dans le cœur de chacun homme, de tous les hommes.

*28D’elle-même, la terre produit d’abord l’herbe, puis l’épi, enfin du blé plein l’épi.*

Père, ta nature est une merveille, le grain se transforme et donne le pain. Esprit-Saint aide-moi à discerner les transformations, nécessaires dans ma vie pour grandir (caractère, gestes, paroles, style de vie, priorités...) et la grâce de reconnaître ton œuvre dans ces transformations.

*29Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c’est le temps de la moisson.”*

Le grain a courbé la tête sous la grêle, sous la sécheresse, sous les pieds. Père, il faut tellement de courage au grain pour tenir ‘droit’ dans notre société et les moissonneurs sont si peu ... Père, mon espérance est en Toi, Toi l’unique semeur, l’unique moissonneur, Toi seul connaît les cœurs.

*30Jésus disait encore : “À quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? 31Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. 32Mais quand on l’a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.”*

Je ne suis qu’un petit grain, mais ton Royaume se construit par les gestes et les paroles de compassion, je veux et je peux y participer.

*33Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. 34Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.*

Seigneur, je ne suis pas intellectuel mais tes disciples ne l’étaient pas non plus, et cela me rassure. Tu leur a révélé le visage du Père, son plan d’amour pour les hommes, tu leur as donné l’Esprit. Les disciples nous ont transmis ton message, notre héritage, merci.



## **11ème dimanche ordinaire b**

Que me dis-tu aujourd’hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 26-34)*

*26*Parlant à la foule en paraboles, Jésus disait : *“Il en est en du règne de Dieu comme d’un homme qui jette le grain dans son champ : nuit et jour, 27qu’il dorme ou qu’il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. 28D’elle-même, la terre produit d’abord l’herbe, puis l’épi, enfin du blé plein l’épi. 29Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car c’est le temps de la moisson.”*

*30*Jésus disait encore : *“À quoi pouvons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole allons-nous le représenter ? 31Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. 32Mais quand on l’a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.”*

*33*Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre. *34*Il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

### **Lecture du livre d’Ézéchiel (17,22-24)**

Ainsi parle le Seigneur Dieu : À la cime du grand cèdre, à son sommet, je cueillerai un jeune rameau, et je le planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d’Israël je le planterai. Il produira des branches, il portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Tous les passereaux y feront leur nid, toutes sortes d’oiseaux habiteront à l’ombre de ses branches. Et tous les arbres des champs sauront que c’est moi, le Seigneur : je renverse l’arbre élevé et relève l’arbre renversé, je fais sécher l’arbre vert et reverdir l’arbre sec. Moi, le Seigneur, je l’ai dit, et je le ferai.

### Prière conclusive

Père, donne-moi d’accepter ma petitesse et aide-moi à étendre mes bras/anches pour accueillir tous ceux qui ont en besoin, que je sois une cet abri si nécessaire dans les tempêtes et si frais dans la chaleur.

Esprit Saint, accorde-moi de n’être qu’un petit grain d’amour dans la construction de ton Royaume, amen.

Jésus compare le règne de Dieu, terme global qui embrasse tout le plan de Dieu, commencé en Jésus et achevé à la fin des temps, à un homme qui jette le grain dans son champ. Puis, dirait-on, rien ne se passe; le paysan a l'air de se désintéresser de la semence. Ainsi Dieu paraît loin et inactif, l'Église et l'action du Seigneur sont comme enfouies. Pourtant, nuit et jour, la semence germe et grandit. C'est vrai, l'action de Dieu en nous, dans l'Église, dans le monde, reste un mystère. Mais quand le grain sera mûr, à la fin des temps, aura lieu le jugement dernier que les prophètes évoquaient en termes de moisson.

À quoi pouvons-nous encore comparer le règne de Dieu ? Jésus pose la question comme pour souligner la difficulté de se faire comprendre. À une graine de moutarde. C'était, pour les gens de Palestine, la plus petite de toutes les semences du monde, et voilà qu'elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères si bien que (ici Jésus fait référence à une vision d'Ezékiel, 17,23, ), les oiseaux du ciel peuvent y faire leur nid.

La première parabole soulignait l'action invisible de la grâce dans le monde, la seconde a sa pointe dans la disproportion entre les débuts insignifiants du Royaume et sa vaste extension à la fin des temps.

Marc les a rapportées toutes deux pour préserver ses lecteurs (sans doute les chrétiens de Rome, ébranlés par la persécution, communauté insignifiante dans cette ville tentaculaire) du découragement et du défaitisme. Il les invite à faire confiance à Dieu, même si celui-ci a l'air de se désintéresser du devenir de la communauté. Ces paraboles sont une réponse (dans la foi, bien sûr !) à ceux qui se demandent : si Dieu existe, pourquoi n'intervient-il pas ? Si Jésus est ressuscité, pourquoi y a-t-il si peu de changé depuis ? Elles nous invitent à ne pas céder au pessimisme, elles nous délivrent de l'angoisse désespérée. Dieu agit. Il n'y a là aucune invitation à se tourner les pouces au soleil. Travaillons au Royaume, mais ne nous prenons pas pour la mouche du coche.

Marc conclut son discours des paraboles avec une photo-éclair de Jésus : par de nombreuses paraboles semblables, Jésus annonçait la Parole. Voilà son grand oeuvre. Jésus est le prophète par excellence, celui qui annonce une Parole vivante. C'est ainsi que le représentent le plus volontiers les grandes icônes : assis comme maître qui enseigne, le rouleau des Écritures dans la main.

Marc expose encore la méthode pastorale de Jésus : son enseignement à deux niveaux. Un premier, où Jésus emploie la parabole dans la mesure où ils étaient capables de comprendre; c'est une première imprégnation du terrain qui n'est pas encore prêt à accepter ce que son message a de trop fort, de scandaleux. À un deuxième niveau, Jésus expliquait tout à ses disciples, ici, dans un terrain mieux préparé, pouvait pénétrer l'annonce inouïe de sa messianité, de sa croix, sa gloire.

*Port s t n i c o l a s . o r g*

Jésus compare le Royaume de Dieu à la croissance d'une semence. Il voit dans ce phénomène une image de l'amour qui l'anime. Le grain semé, tout petit et vulnérable qu'il soit, va porter du fruit de manière incompréhensible. De même, la parole du Christ rejoint nos profondeurs et nous transforme. De même encore, l'amour qui se donne, de proche en proche, construit une communion où tous trouvent une place, comme les oiseaux du ciel dans les branches issues du grain de moutarde.

Celui qui a semé a commencé par préparer soigneusement le terrain. Mais, pour ce qui concerne la croissance elle-même, Jésus insiste sur l'attitude indispensable de confiance : "Il ne sait pas comment". Pendant que la semence germe et croît, ce n'est pas le moment de mesurer la profondeur des racines, ni de vérifier la présence des grains dans l'épi. La succession des transformations nous échappe...

Le Royaume de Dieu, la présence du Christ dans nos vies, transparaît dans ces multitudes de petites transformations inespérées, indiscernables et souvent inexplicables. Le Royaume de Dieu est en germination. Le Royaume de Dieu... c'est la vie avec Dieu, la vie en Dieu, dans la lumière et l'amour de Dieu. L'évangélisation du monde a commencé avec un petit groupe; elle s'est élancée, dans le souffle de la Pentecôte, à la conquête du monde, et elle a fait le tour de la planète. Puis, est venu le temps de l'essoufflement. Les nations qui avaient accueilli l'Évangile avec le plus de ferveur, comme l'Europe puis le Québec, se sont refroidies, elles se sont détournées de leur premier amour. C'est maintenant le temps de la nouvelle Évangélisation, de la germination.

La moisson sera abondante, elle est en germination mais les ouvriers n'ont jamais été aussi peu nombreux. Mais, dans une société toujours pressée, il faut prendre notre temps. Il faut prendre notre temps pour l'autre et pour soi-même. Lorsque nous sommes pressés, même pour faire le bien, nous n'engendrons souvent que la tristesse par la précipitation et l'inattention. De la même manière que les fleurs des champs ne peuvent pousser qu'au soleil et à la pluie, notre vérité ne peut mûrir que dans la bonté et la compréhension de l'autre. C'est en prenant le temps d'écouter vraiment l'autre, c'est là que l'on fait germer le Royaume de Dieu. C'est en prenant le temps de la réflexion, de la méditation, que nous pouvons vivre pleinement et intensément.

Le Royaume de Dieu est en train de grandir. Sachons le regarder d'un oeil neuf. Des hommes et des femmes de paix se lèvent là où on ne les attendait pas, des regards et des coeurs se mettent à changer. Ce qui est important se cache dans ce qui est banal, dans le quotidien, dans les petits gestes de tous les jours.

Sachons regarder d'un oeil neuf. On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

Paroisse st François d'Assise